

Si tu dois tuer du temps sur ton ordi,  
ce jeu vintage est incontournable....  
Forge Of Empires

# «L'enfance est notre outil de travail le plus précieux» : le succès monstre de Lesort et Hecq, les magiciens du théâtre

De la Comédie Française à l'Opéra-Comique, en passant par les Bouffes du Nord ou l'Athénée actuellement avec «Le Voyage de Gulliver», depuis quelques années, Valérie Lesort et Christian Hecq enchantent les planches avec des spectacles inventifs, colorés et généreux. Rencontre.



Couple à la ville, duo détonant à la mise en scène, Valérie Lesort et Christian Hecq écrivent des spectacles, fantasques et fantastiques, burlesques et poétiques, souvent musicaux et peuplés de marionnettes. LP/Delphine Goldsztejn



0

Par Sylvain Merle

Le 25 janvier 2022 à 09h23

Ils surprennent, amusent, éblouissent... C'est à chaque fois comme une pochette-surprise qu'on ouvrirait. Après le coup d'éclat, l'été dernier du « [Bourgeois gentilhomme](#) » à la Comédie Française — qui reprendra en mai (*salle Richelieu de la Comédie Française, du 7 mai au 21 juillet*) — c'est leur « Voyage de Gulliver », d'après Jonathan Swift, qui fascine désormais le public, à l'Athénée-Louis-Jouvet jusqu'au 28 janvier, puis en tournée.

Sur scène, les Lilliputiens sont des marionnettes hybrides de 50 cm de haut. Des corps articulés surmontés des visages des comédiens. Rien de virtuel, tout est physique, palpable presque. L'effet est génial, la pièce d'une drôlerie grinçante et enfantine. Un succès. Encore un. Depuis leurs débuts de metteurs en scène en 2015, on ne les arrête plus.

Couple à la ville, duo détonant à la mise en scène, on rencontre les deux un après-midi dans le théâtre parisien. Ils s'y prêtent à une séance photo acrobatique avec amusement et souplesse. Ces deux-là sont joueurs. Assurément. Comme leurs spectacles, fantasques et fantastiques, burlesques et poétiques, souvent musicaux et peuplés de marionnettes ou d'objets animés, d'effets visuels tirant parfois sur le gore ou le grand guignol...

### **Trois Molières de comédien pour lui, « Les Guignols de l'info » pour elle**

« On est friand l'un et l'autre du visuel », note Christian Hecq que le public connaît davantage comme comédien. Entré à la Comédie Française en 2008, sociétaire depuis 2013, les spectateurs de la salle Richelieu savourent

chacune des apparitions de clown hors pair, acteur à la « vis comica » ahurissante et aux trois Molières de comédien. On le croise aussi souvent à l'écran, il est notamment Alphonse Bertillon dans [la série « Paris Police 1900 »](#) dont la seconde saison se tourne prochainement. Plasticienne de formation, Valérie Lesort, elle, œuvrait davantage en coulisses auparavant, des plateaux de cinéma — « Le Cinquième élément » ou « Le Hussard sur le toit » — au spectacle vivant, « Cléopâtre » de Kamel Ouali ou « Le Bal des vampires » de Polanski. Elle a aussi travaillé pour « Les Guignols de l'info », à la conception des marionnettes.

Ils se sont rencontrés en 2004 sur « Musée haut, musée bas », de Jean-Michel Ribes, mais n'ont travaillé ensemble qu'en 2012. « Je n'avais aucune velléité de mise en scène, j'étais tranquille comédien, ça me plaisait, note Christian. La rencontre avec Valérie a été le déclencheur. » « Plasticienne, un peu comédienne, j'écrivais, je papillonnais avec souvent un sentiment d'insatisfaction, se souvient celle-ci. La solution, c'était de tout rassembler dans nos spectacles. »

#### Newsletter La liste de nos envies

Nos coups de cœur pour se divertir et se cultiver.



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

On propose alors à Christian de faire des pastilles pour Canal +. « Je ne savais pas quoi faire, mais Valérie, qui est toujours génératrice de la première idée m'a dit : *Et si on te fabriquait un corps ?* Ça a commencé comme ça ». Ce sera « Monsieur Herck Tévé », vidéos dans lesquelles il apparaît doté d'un petit corps bedonnant, une

marionnette hybride, déjà. Ils découvrent la joie et l'amusement de travailler ensemble.



Le couple développe un imaginaire foisonnant, déployant sur les scènes un univers peuplé de créatures colorées et curieuses. LP/Delphine Goldsztejn

Si le succès n'est pas là, ils savent pourquoi. « Ce procédé est fascinant sur scène mais perd de sa magie à la télé, on se dit qu'il y a un truc », souffle Christian. Le truc, c'est la technique du théâtre noir qui permet d'effacer les manipulateurs de marionnettes. Tout à la main, sans rien de virtuel, une technique à l'ancienne à « l'effet waouh » ! La suite va le démontrer, qui s'écrira donc au théâtre en commençant [par « 20 000 Lieues sous les mers » de Jules Verne, à la Comédie-Française.](#)

« La toute première mise au Français, c'était un peu vertigineux », se souvient Valérie. Le projet est ambitieux, technique, il faut concevoir les marionnettes, enseigner leur manipulation aux comédiens français, les diriger, les corriger... Les débutants doutent jusqu'au bout, mais la magie opère. Des poissons nagent à travers les hublots, des tentacules géantes font irruption dans le Nautilus de Nemo...

Lancé, le duo ne s'arrêtera plus. « Le Domino Noir » d'Auber, « Cabaret horrifique » ou « Ercole Amante » à l'Opéra-Comique, [« La Mouche » aux Bouffes du Nord](#) – trois Molières ! – ou encore « Le Bourgeois gentilhomme », à nouveau au Français, le couple développe depuis un imaginaire foisonnant, déployant sur les scènes un univers peuplé de créatures colorées et curieuses, de monstres.



Valerie Lesort et Christian Hecq ont remporté trois Molières pour la pièce «La Mouche».  
ROBIN/Leextra via opale.photo

Le freak, c'est chic ? « Hé ouais ! » balancent-ils en chœur, un cri du cœur d'une sincérité évidente. « C'est génial, le monstre », se lance Christian. La « beauté pâle », le « fadasse », ce n'est pas leur genre. « On a besoin de personnages forts, cartooniques presque, le monstre c'est très touchant aussi », estime Valérie dont la vocation est née devant « Thriller » de Michael Jackson. « Je suis tombé sur ce clip à 8 ans, j'ai été fascinée, se souvient-elle. J'ai su que je voulais faire des effets spéciaux. »

**« Pour nous, chaque spectacle est un cadeau »**

Au cœur de leurs spectacles, il y a « l'enfance, la bêtise, la méchanceté, la naïveté », égraine Christian. « L'enfance, est notre outil de travail le plus précieux ». Leur maître mot ? « Jouer ! », le titre du livre paru (*184 pages, 35 euros. Studio Popincourt*) qui retrace leur jeune mais déjà foisonnant parcours. Jouer, comme des enfants, s'amuser. Et divertir. « Il y a un peu cette tendance à rabaisser le divertissement, mais on a vraiment ce souci, affirme Valérie. Pour nous, chaque spectacle est un cadeau, on veut apporter de la joie aux gens ».

Une telle générosité paie. En sept spectacles, ils ont récolté cinq Molières, des prix du syndicat de la critique ou de la SACD, une reconnaissance rapide, publique comme critique. Ça s'accélère, on les veut. « Trop peut-être, la demande s'amplifie, attention à ne pas y perdre notre âme », pointe Christian. Et à éviter le mauvais spectacle. « À chaque fois on se dit : *Celui-là, on va se vautrer*. Encore pour *Gulliver...* », complète Valérie la plus « gourmande » en projets.

« Enfin, j'ai trouvé un métier », s'enthousiasme-t-elle. Comédienne en alternance dans « *Gulliver* », elle met aussi en scène, actuellement, « *Marilyn, ma grand-mère et moi* » au Petit-Saint Martin, et prépare, en solo, « *La Perichole* » d'Offenbach à l'Opéra-Comique pour mai. Dans la même salle, le duo fan de science-fiction proposera la comédie musicale « *La petite boutique des horreurs* » au moment des fêtes... Des projets, ils en ont des brassés, parmi lesquels l'adaptation de la vie des sœurs Hilton, célèbres siamoises du music-hall du début du XXe siècle. Ou l'occasion, à nouveau, d'une belle galerie de « *freaks* ». On leur prédit un succès monstre.

25/01/2022 14:52

«L'enfance est notre outil de travail le plus précieux» : le succès monstre de Lesort et Hecq, les magiciens du théâtre - Le Pa...

**« *Le Voyage de Gulliver* », à l'Athénée-Louis-Jouvet  
jusqu'au 28 janvier, de 8 à 36 euros. Spectacle tout  
public. En tournée jusqu'à fin mai.**